

BULLETIN DU GROUPE SANTÉ

FLAMBÉE DE CHOLÉRA EN HAÏTI – JEUDI 11 NOVEMBRE 2010 – n°1

DESCRIPTION GÉNÉRALE : Le choléra continue de se propager alors que la riposte s'intensifie

La flambée de choléra continue de se propager dans tout Haïti, touchant cinq départements et des dizaines de milliers de vies. Le 11 novembre, le Ministère de la Santé publique et de la Population a publié le dernier décompte : 796 morts et 12 303 hospitalisations (au 10 novembre). Ces chiffres intègrent les données envoyées par les départements à la Direction de l'Épidémiologie et ils incluent désormais les cas notifiés par les ONG et la Mission médicale cubaine.

Les partenaires du Groupe se préparent à un nombre croissant de cas dans les zones actuellement affectées, ainsi que dans celles qui ne le sont pas encore. Les scientifiques sont arrivés à un consensus et pensent que *Vibrio cholerae* s'est implanté dans l'environnement et pourrait perdurer en Haïti encore de nombreuses années.

Les flambées dans les zones rurales isolées sont particulièrement inquiétantes, du fait qu'il y a dans ces régions moins de ressources pour traiter les cas et des infrastructures insuffisantes pour mettre en œuvre les mesures de prévention.

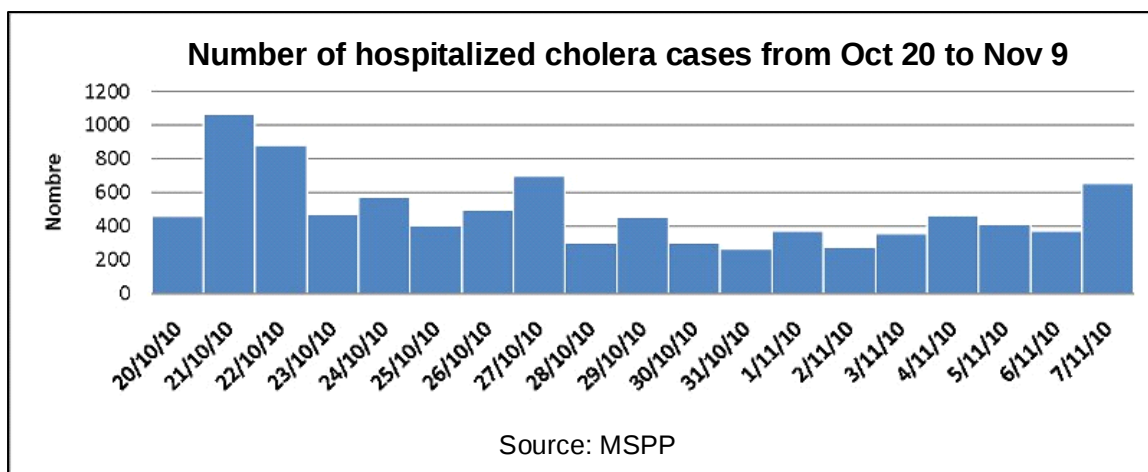
Le gouvernement et ses partenaires sont en train d'installer 10 nouveaux centres de traitement du choléra (CTC) pour les cas graves, chacun doté de 100 à 400 lits, et ont renforcé les hôpitaux en les équipant d'unités de traitement du choléra (UTC). On peut traiter la plupart des cas avec les sels de réhydratation orale au niveau des établissements communautaires. Les messages de prévention et les comprimés de chlore pour désinfecter l'eau sont diffusés et distribués dans les zones urbaines et rurales.



Des partenaires du Groupe Santé chargent des fournitures à PROMESS

Plus de 70 organisations interviennent contre la flambée de choléra en Haïti, parmi lesquelles le CICR, MSF, MDM, Merlin, International Medical Corps, PIH, Save the Children, ainsi que des institutions des Nations Unies et des organismes bilatéraux. L'Organisation panaméricaine de la Santé (OMS/OPS) coordonne le Groupe Santé. **Personnes à contacter** : Dr Dana van Alphen + (509) 3612-5351, Mr Sam Vigersky + (509) 3106- 6764, Mme Isabel López + (509) 3816-7300 .

On demande aux partenaires du Groupe Santé d'apporter leur contribution à ce bulletin en donnant des informations sur les besoins, les activités, ou d'en corriger le contenu par courriel à haicsan@paho.org (sujet : Health Cluster Bulletin). Pour connaître les réunions, les lignes directrices, les établissements de santé, consulter : <http://haiti.humanitarianresponse.info>

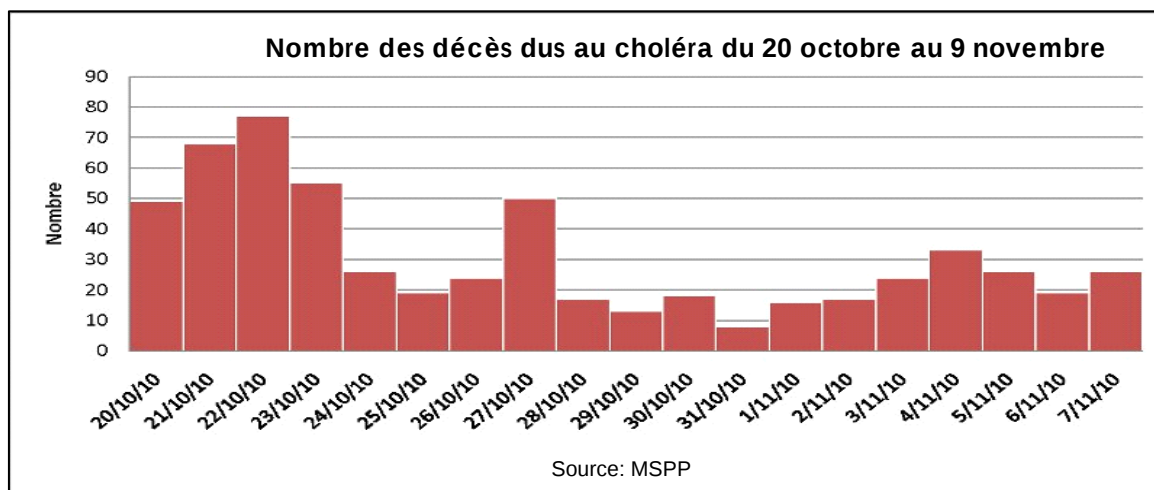


Nombre des cas de choléra hospitalisés du 20 octobre au 9 novembre

Médecins Sans Frontières (MSF) a signalé le 10 novembre que, les trois jours précédents, plus de 200 cas de diarrhée sévère (symptôme évocateur du choléra) avaient été traités à Port-au-Prince par des équipes médicales aidant les établissements du MSPP ou travaillant dans leurs propres structures indépendantes.

Ces rapports coïncident avec la confirmation en laboratoire des premiers cas à Port-au-Prince, signalés le 9 novembre. Les partenaires se sont préparés à cette évolution au cours des dernières semaines et continuent de renforcer les capacités de traitement. Les activités de promotion de la santé se poursuivent et des formations sont assurées au niveau communautaire pour soutenir les stratégies d'information du grand public.

Le Groupe Santé des Nations Unies organise des réunions régulières pour coordonner les actions de lutte contre le choléra et un petit comité d'ONG faisant fonctionner des CTC s'est formé. Les Groupes Santé, WASH, Coordination/gestion des camps ont élaboré un plan opérationnel pour garantir une action prévisible et coordonnée contre la flambée. Ce plan a pour vocation d'aider le MSPP et les autres ministères pour mettre en œuvre le Plan national de lutte contre le choléra. Les Groupes Santé et WASH mèneront des actions dans les centres de santé (CTC, UTC, centres de réhydratation orale) et des activités de prévention dans les milieux communautaires, dont les sites abritant des personnes déplacées et coordonnés par le Groupe Coordination/gestion des camps.



ACTION DU GROUPE SANTÉ

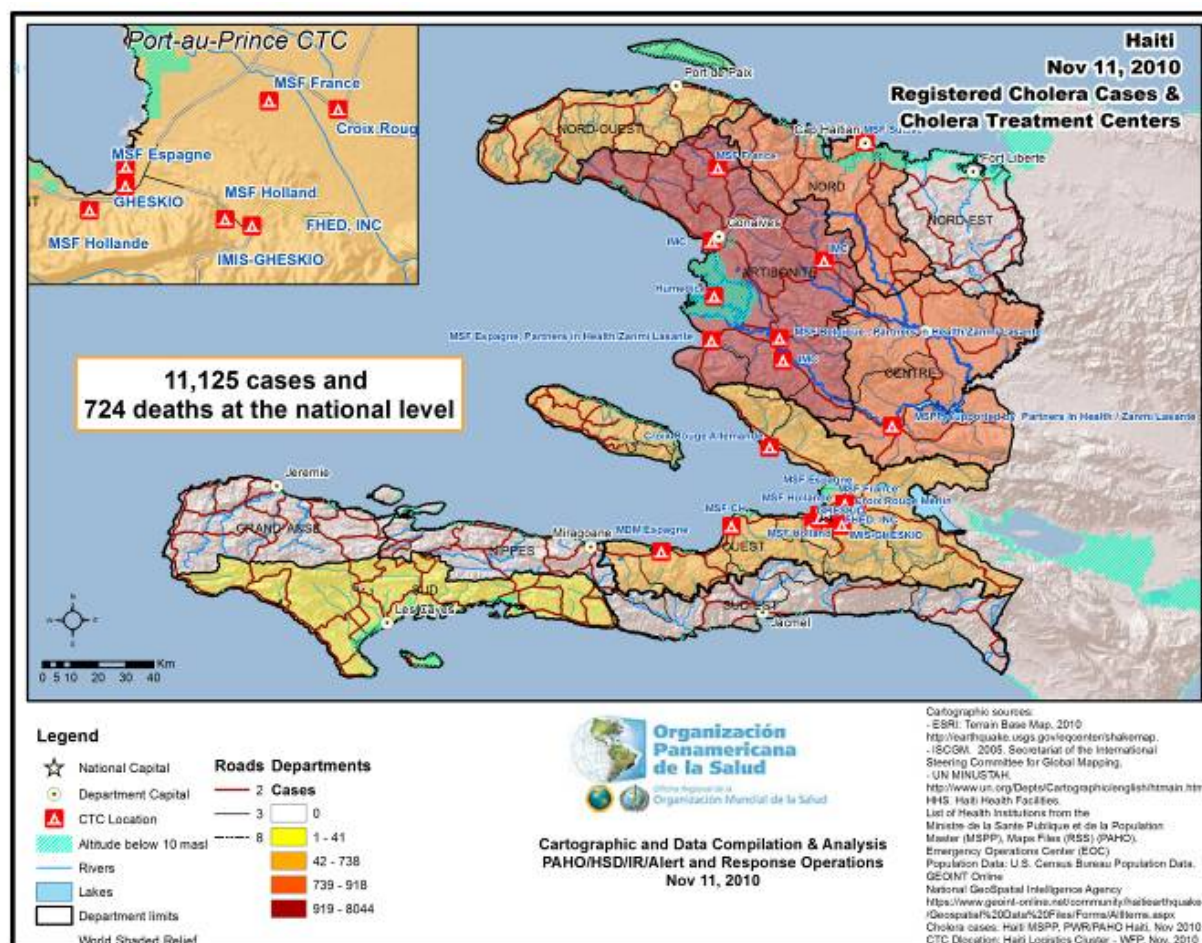
La Stratégie nationale de riposte

Le MSPP a élaboré une stratégie nationale pour lutter contre l'épidémie de choléra. Elle vise à protéger les familles au niveau communautaire, à renforcer les centres de soins primaires déjà opérationnels dans tout le pays, à mettre sur pied un réseau de CTC et à renforcer les hôpitaux pour le traitement des cas sévères.

Centres de traitement du choléra (CTC), unités de traitement du choléra (CTU) et centres de réhydratation orale (CRO)

Le Groupe Santé a dressé une liste des sites dans tout le pays, l'actualise tous les jours et la transmet aux partenaires pour coordonner les actions.

Actuellement, les services pour le choléra s'organisent en trois niveaux : les CTC, de grandes tentes indépendantes dont la capacité moyenne s'établit à 100-400 lits (actuellement 1 000 lits pour la zone métropolitaine de Port-au-Prince) ; les UTC, situées dans un établissement de santé ou à proximité immédiate et qui ont une capacité moindre que les CTC (en général 15 à 20 lits) et les CRO (au nombre de 300 environ dans tout le pays), qui traitent les patients dont le pronostic vital n'est pas engagé. Les UTC sont conçues pour permettre aux hôpitaux ou aux centres de santé de continuer à fonctionner normalement, tout en dispensant les soins pour les cas de choléra. Ils évitent à ces établissements d'être dépassés par l'afflux de patients et garantissent que les patients qui n'ont pas le choléra peuvent néanmoins être traités. La nécessité de mettre sur pied les UTC est apparue avec l'expérience de St-Marc, où les établissements de santé ont été rapidement dépassés par l'afflux de cas de choléra.



On pense que les UTC et les centres de réhydratation seront le point d'entrée pour les patients présentant une diarrhée aqueuse sévère. Soit ils stabiliseront leur état et les renverront chez eux, soit ils les transféreront aux CTC pour un traitement plus complet.

Une formation à la prise en charge des cas sera assurée dans toutes les UTC de Port-au-Prince ; elle a déjà eu lieu dans cinq des 14 sites. Il faut également assurer une formation à l'eau et à l'assainissement. Même si les protocoles existent déjà, la formation est essentielle dans un pays n'ayant pas d'expérience récente du choléra.

Intervenants du secteur de la santé

MSF aide deux hôpitaux du MSPP dans la région de l'Artibonite (d'où la flambée de choléra est partie), avec des équipes déployées dans les hôpitaux principaux de St-Marc et Petite Rivière. MSF procure aussi des fournitures médicales, avec des solutions pour perfusion, des cathéters et des sels de réhydratation orale, ainsi que du chlore pour la désinfection.

Pour soutenir les dispensaires dans certaines des zones les plus isolées du Nord et du Centre de Haïti, dans des endroits comme Gros Morne, MSF fournit des solutions IV, des SRO, du matériel de perfusion et du matériel d'hygiène. Ces mêmes fournitures ont été également amenées à l'hôpital de la ville de Port de Paix, à l'extrême Nord du pays.

Medecins du Monde (MDM)-Espagne, déjà en place à Petit-Goâve pour travailler sur un programme de santé sexuelle et génésique dans six dispensaires de cette zone, a mis en place une unité de triage et de traitement du choléra dans l'hôpital, ainsi qu'un espace réservé à 2 kilomètres. L'organisation notifie les cas médicaux par l'intermédiaire de la Mission médicale Cubaine.

La Mission médicale cubaine, qui compte dans ses rangs à la fois des Cubains et des Haïtiens formés à Cuba, a déployé 252 personnes : 118 médecins, 78 agents infirmiers et 56 autres professionnels (techniciens, laborantins, ingénieurs). Ce groupe travaille dans des endroits où des UTC sont déjà opérationnelles ou prévues. Il fait également partie de l'équipe de lutte contre l'épidémie qui aide le MSPP et l'OPS/OMS procure des fournitures et des matériels.

Artibonite

MSF-France aide le CTC à Gonaïves, ainsi que des postes de santé fonctionnant au Nord de Port de Paix, dont Gros Morne, le centre de santé communautaire de Bassin-Bleu et l'hôpital à Port de Paix.

Les Cubains sont actifs à Gonaïves et à St-Marc, où leur présence est antérieure à la flambée de choléra. L'OPS/OMS a déployé une équipe sur le terrain à Gonaïves, avec des experts de la prise en charge des cas, de l'épidémiologie de terrain et de la gestion des catastrophes. Ils ont entrepris des évaluations des hôpitaux et le renforcement de la coordination des opérations. L'équipe a apporté avec elle deux tonnes de fournitures, dont des solutions IV, des SRO et des antibiotiques. À Gonaïves, le personnel de coordination de l'UNICEF sur le terrain a rencontré des partenaires pour la protection de l'enfance et a facilité un atelier sur la prévention du choléra (mené par Save the Children) à l'intention du personnel travaillant dans ces centres de soins. L'installation du CTC prévu à Gonaïves – Raboteau – a été suspendue à cause de l'ouragan Tomas, mais devrait reprendre maintenant que la tempête est passée.

Nord-Ouest/Nord/Nord-Est

Ces départements ont reçu des kits contenant suffisamment de médicaments et de fournitures pour soigner 60 000 personnes pendant un mois ; un autre kit avec des médicaments pour 50 personnes a été données aux Sœurs de la Charité de Port de Paix. L'OPS/OMS coordonne l'action avec le MSPP pour procurer des quantités suffisantes de SRO à Gros Morne, Bassin-bleu et Port-de-Paix, dans les départements de l'Artibonite et du Nord-Ouest.

Un groupe pour la santé coordonne les activités à Cap-Haïtien et l'OPS/OMS, qui a déployé une équipe de cinq personnes dans cette ville, s'efforce de mettre en œuvre un plan pour faire parvenir des médicaments et des fournitures dans les communautés rurales en collaboration avec le MSPP. Le plan, qui inclut les ressources humaines, aidera à dispenser les soins essentiels à ceux qui sont coupés des

hôpitaux et des centres de santé. Une planification préliminaire est en cours pour installer une UTC à Ouanaminte, à la frontière de la République dominicaine.

Promotion de la Santé

La prévention de la propagation du choléra et le traitement efficace des cas de diarrhée dépendront dans une large mesure des actions de promotion de la santé. Les Groupes Santé et WASH travaillent de concert pour apporter une assistance technique aux ministères de la Santé, de l'Éducation et de la Communication. Une stratégie de promotion de la santé a été élaborée pour informer la population de l'épidémie de choléra et des mesures de prévention. Elle comporte des messages de sensibilisation sur la manipulation des aliments, l'hygiène des mains et les mesures à prendre en cas de diarrhée, comme la façon d'administrer les SRO à domicile.

Les plans de mise en œuvre prévoient désormais d'exploiter le réseau des groupes basés dans les communautés, comme ceux de l'église catholique, de la confédération des évangélistes, des églises anglicanes ou du vaudou, pour diffuser les informations sanitaires.

Communication

Au début de la flambée de choléra, un plan de communication a été élaboré avec des messages transmis au public par le biais de la presse, de la télévision, de la radio, des SMS et de formations. Un service téléphonique pour les questions sur le choléra a été mis en place par le Ministère de la Communication et le Groupe Santé, afin de fournir des informations à la population. Ce service a aussi facilité la compréhension des besoins du public en matière d'information, ce qui a permis ensuite d'ajuster la stratégie de communication.

De plus, une campagne de SMS a été mise sur pied en partenariat avec Digicel. Au total, cinq messages ont été diffusés aux détenteurs de téléphones portables, donnant des informations sur la poursuite de l'allaitement maternel, sur la localisation du centre de santé le plus proche ou sur le lavage des mains. Douze messages ont été élaborés pour la radio, avec des thèmes similaires à la campagne de SMS. Ils ont aussi donné des informations sur le nettoyage des légumes avec de l'eau traitée, sur l'utilisation des SRO pré-emballés à domicile, sur la préparation des solutions de SRO à domicile avec du sel et du sucre et sur l'élimination correcte des matières fécales et la propreté des toilettes.

Deux posters détaillés ont été produits pour décrire en images les informations données par SMS ou à la radio. Au 8 novembre, ces deux posters avaient été distribués à 40 000 exemplaires dans tout Haïti par le MSPP, DINEPA, ACF, MSF, MCC, Save the Children, MDM et l'OPS/OMS.

Une brochure expliquant plus en détail le contenu informatif des posters est en cours de finalisation, de même qu'un poster spécifiquement à l'intention des agents de santé, pour leur transmettre les messages clés et les instructions pour prendre en charge les cas de choléra.

L'OPS/OMS et d'autres institutions des Nations Unies s'efforcent de veiller à ce que tous les ministères concernés adoptent une stratégie universelle de communication comme celle que nous avons décrite plus haut. Le but est que, par exemple, le Ministère de l'Éducation fasse passer dans les écoles les mêmes messages que le Ministère de la Communication sur les ondes. Dans les prochaines semaines, les organismes gouvernementaux et les partenaires pour la santé collaboreront pour mettre au point d'autres outils multimédias pour renforcer les messages de prévention et de traitement du choléra.

Formation

Le MSPP et l'OPS/OMS collaborent à la formation d'agents promoteurs de la santé communautaire, à l'aide de matériels basés sur un livre illustré et de messages importants sur le choléra pour sensibiliser la population. Les principaux messages ont trait au lavage des mains, à l'utilisation des SRO et à d'autres mesures sanitaires. Les manuels seront finis dans les prochains jours et envoyés aux départements pour lancer la formation.

ACTION DU GROUPE WASH

Les partenaires de ce groupe aident les 14 hôpitaux de Port-au-Prince, ainsi que des hôpitaux dans d'autres régions du pays, qui doivent avoir des UTC, afin de veiller à ce qu'ils disposent des services WASH, à savoir de l'eau, des latrines, des procédures de désinfection et des fournitures.

Les partenaires organisent un système de collecte des excréta dans les CTC et les UTC. Il y aura également une formation du personnel à la lutte contre les infections dans les CTC et les UTC. Ils donnent des instructions sur la désinfection, s'appuyant sur les lignes directrices de l'OMS.

Enfin, on procède à des estimations des fournitures et des équipements WASH qui seront nécessaires pour couvrir les 40 hôpitaux et les 300 établissements de santé où l'on prévoit de mettre en place des UTC et des CRO.

FOURNITURES

PROMESS, l'entrepôt gouvernemental pour les médicaments essentiels et les fournitures (géré par l'OPS/OMS) a publié les modes opératoires normalisés pour l'obtention et la distribution des fournitures. Les institutions et les ONG demandant des médicaments pour traiter le choléra doivent contacter PROMESS et lui faire connaître en détail leurs besoins. Les partenaires peuvent prendre contact avec le Groupe Santé (voir l'encadré de la page 1) pour toute question à cet égard.

La **liste directrice des fournitures pour soigner le choléra** a été élaborée par le MSPP, l'OPS/OMS, l'UNICEF et d'autres partenaires pour la santé à l'intention des CTC/UTC. Elle contient des articles pour la lutte contre les infections (chlore, désinfectant, sprays), des aides au traitement (sacs à ordures et seaux), des équipements de modules (bâches de plastique, cordes, tentes et lits spécialisés pour le choléra), des équipements pour la distribution de l'eau (citernes/citernes souples) et des consommables pour les traitements (sels de réhydratation orale, solutions IV, antibiotiques, savon). Ces fournitures seront distribuées aux 14 hôpitaux de Port-au-Prince.

MANQUES ET BESOINS

Fournitures

Les autorités sanitaires dans le département de l'Artibonite font état des besoins suivants pour lutter contre l'épidémie : 1 000 000 de comprimés pour la purification de l'eau, 100 000 sachets de sels de réhydratation orale, 1 500 housses mortuaires, 150 bidons de 45 kg de poudre de chlore (à utiliser par des experts entraînés) et d'autres fournitures médicales.

Gestion des dépouilles mortelles

La Croix-Rouge haïtienne a établi des directives dans ce domaine, comportant des mesures standard de désinfection. Toutefois, quand un corps a été désinfecté, les procédures doivent être adaptées localement à la façon dont les corps sont évacués, sans oublier le rôle des morgues. Le MSPP a transmis hier un message aux maires de tout le pays sur la gestion des dépouilles mortelles, en décrivant en détail les stratégies pour limiter le plus efficacement possible la transmission du choléra.

Promotion de la santé

Elle doit être incluse dans chaque domaine d'intervention pour donner des informations sur les mesures de prévention du choléra. Les partenaires de la mise en œuvre doivent contacter le Groupe santé pour aider à combler les lacunes et acquérir des ressources, comme des manuels de formation ou des posters. Allant de l'avant, les partenaires pour la santé élaboreront des initiatives et des interventions au niveau communautaire qui tiendront compte des habitudes de la population.

Eau et assainissement

Il faudra des ressources humaines dans le domaine du groupe WASH pour les centres de santé, y compris les CTC et les UTC, et il faudra les entraîner à l'exécution des fonctions WASH. Il faut assurer un approvisionnement en eau et un assainissement suffisants avant l'arrivée de nouveaux cas.